

Histoire : en février 1883, la glace de l'étang avait fait deux morts

L'histoire remonte à l'âge d'or de l'exploitation de la glace sur les étangs de Bouverans et La Rivière-Drugeon, où, dès l'hiver venu, nombre d'ouvriers s'affairaient à son extraction. Une compagnie avait même été créée, qui la stockait avant de l'envoyer dans les distilleries, brasseries et hôpitaux de la capitale. Tout un art vraiment que de la découper en bloc et tout un art assurément que de conserver son équilibre.

Historien et chercheur passionné, Michel Renaud (il ne fut pas le seul) a remonté pour nous les temps héroïques de cette épopée à risques dans son ouvrage *Des Hivers d'hier et d'ici* toujours disponible en librairies et maisons de la presse. Compulsant archives



La scie si indispensable pour découper la glace. Photo ER

et journaux et recueillant moult témoignages, il nous rappelle que sous les pavés il y avait peut-être déjà la plage, mais que sous la

glace il y avait aussi parfois la mort.

Ainsi ce mercredi 7 février 1883, le soir tombait, le clocher indiquait cinq heures, un journalier de 18 ans travaillait sur la glace de l'étang de La Rivière-Drugeon. Ce fut le début de la tragédie. Joseph Cattet tombe à l'eau et crie à l'aide, une dizaine d'ouvriers se précipitent, mais la glace de l'étang, profond ici de trois mètres, se rompt sous leur poids.

« Joseph Cattet s'en sortira sain et sauf. Malgré la promptitude des secours, deux cadavres furent retirés de l'étang : Alfred Lonchamp (29 ans) et Edouard Baudoz (27 ans), l'un et l'autre célibataires ne purent être ramenés à la vie. »